

LES PRODUCTIONS ANTIBEA
PRÉSENTENT

POUR UN OUI OU POUR UN NON

CYCLE
SARRAUTE

UN SUCCÈS REPRIS UN SUCCÈS REPRIS UN SUCCÈS REPRIS

DE NATHALIE SARRAUTE
MISE EN SCÈNE TRISTAN LE DOZE
GABRIEL & BERNARD
LE DOZE & BOLLET
ANNE PLUMET | RÉMY JOUVIN

LUMIÈRES : CHRISTOPHE GRELÉ SCÉNOGRAPHIE : MORGANE LE DOZE
DU 3 MARS AU 14 MAI 2022
LES JEUDIS, VENDREDIS ET SAMEDIS À 19H

LE CANARD ENCHAÎNÉ : «H...MENT BIEN» - L'HUMANITÉ : «UNE RÉUSSITE»

FIGAROSCOPE : «UN TRÈS GRAND TRAVAIL, SUBTIL ET ENTHOUSIASMANT»

LE MASQUE ET LA PLUME : «MADAME SARRAUTE AURAIT AIMÉ»

7, rue Véron 75018 Paris
M° Abbesses ou Blanche

Manufacture
des
Abbesses
Théâtre contemporain

Réservations 01 42 33 42 03
manufacturedesabbesses.com

POUR UN OUI OU POUR UN NON

AVEC GABRIEL LE DOZE, BERNARD BOLLET,
RÉMY JOUVIN ET ANNE PLUMET

DU 3 MARS AU 14 MAI 2022 À 19H
les jeudis, vendredis et samedis

RELATIONS PRESSE

CATHERINE GUIZARD
LA STRADA & CIES

lastrada.cguizard@gmail.com

06 60 43 21 13

REVUE DE PRESSE

OBTENUE À LA CRÉATION (SEPTEMBRE 2019)



« Mis en scène avec délicatesse par Tristan Le Doze... Scénographie sobre de Morgane... Lumières nuancées de Christophe Grelé... Porté par la ductilité fascinante des deux interprètes, Gabriel Le Doze et Bernard Bollet, idéalement accordés... Un très grand travail, subtil et enthousiasmant. » **Armelle Héliot**



H...ment bien

« Créée en 1986, cette court et saisissante pièce explore ce qu'on explore rarement dans la vraie vie : tout ce qui sous-jace. Gabriel Le Doze et Bernard Bollet sont, chacun dans son registre, parfaits. Le spectateur rit, rit souvent, rit beaucoup... Pourtant, cette histoire d'amitié qui se dégingue est terrible... guerre à mort... guerre certes très policée. C'est Kafka, une tasse de thé au jasmin à la main. » **Jean-Luc Porquet**

l'Humanité

« Sur la scène, avec retenue et complicité, Gabriel Le Doze et Bernard Bollet sont, disons-le clairement, excellents. Rémy Jouvin et Anne Plumet [...] ne sont pas moins justes. Et, ensemble, ils produisent ce sentiment redoutable qui provoque le frisson [...]. Une réussite. » **Gerald Rossi**



« Succédant à de grands acteurs Gabriel Le Doze et Bernard Bollet portent avec brio ce texte faussement simple, Remy Jouvain et Anne Plumet sont parfaits. A la mise en scène, le jeune Tristan Le Doze fait preuve d'une grande précision, restituant la puissance jubilatoire de la pièce, sa malice, sans en évacuer la sourde angoisse et les lointains échos du Procès de Kafka. » **Jeanne Ferney**



« Madame Sarraute aurait aimé » **Armelle Héliot, Le Masque et La Plume**



« La pièce est devenue un classique. Bernard Bollet, étonnant dans sa traduction de la férocité coupante. Gabriel Le Doze, à l'opposé, dans un camaïeu de réactions changeantes... La drôlerie des répliques jaillit avec force... Anne Plumet et Remy Jouvain parviennent à ne pas être anecdotiques dans leurs courtes scènes. Subtilité à tous les étages. » **Gilles Costaz**



« Gabriel Le Doze et Bernard Bollet sont d'une justesse impressionnante. Ce texte éblouissant se joue des mots et joue sur les mots. Excellamment mis en scène et très bien interprété, il devient ainsi, pour notre plus grand bonheur, un immense moment de théâtre. »

POUR UN OUI OU POUR UN NON ARGUMENT DE LA PIÈCE

« C'EST PLUTÔT QUE CE N'EST RIEN...
CE QUI S'APPELLE RIEN... CE QU'ON APPELLE
AINSI... EN PARLER SEULEMENT, CA PEUT VOUS
ENTRAÎNER... DE QUOI ON AURAIT L'AIR ?

H2

Deux amis se retrouvent après être restés quelque temps éloignés. Le premier, H1, s'inquiète de cette distance que le second, H2, semble avoir voulu mettre entre eux. Il veut savoir la cause de la silencieuse déréliction d'une amitié pourtant si ancienne et si profonde. H2 nie, tout d'abord. Il refuse de reconnaître le refroidissement de leur relation. Mais H1 le pousse dans ses retranchements. Il a beau dire que « ce n'est rien, ce qu'on appelle rien », il faut bien qu'il y ait eu quelque chose.

Lorsque H2 finit par céder, il avoue avoir voulu rompre avec son ami le jour où celui-ci, tandis qu'il se vantait d'un petit succès sans importance, lui a répondu : « C'est bien, ça », ou plutôt: « C'est bien... ça... », avec un accent sur le « bien » et un suspens avant le « ça ».

Une telle confession, la révélation d'une décision si grave pour une raison apparemment si dérisoire, met en branle la machine infernale. Pour se justifier, H2 devra faire défiler toutes les rancœurs amassées depuis le premier jour; il devra présenter toutes les preuves versées à un procès déjà perdu et dont il est ressorti et ressortira toujours inmanquablement condamné. Il est « Celui qui rompt pour un oui ou pour un non », l'hyper sensible à qui l'on ne peut se fier. Aux yeux de H1, sans doute n'est-il même qu'un « raté », un faux « poète » qui ne se



© Frank Vallet

tient à l'écart des autres que par incapacité à se fixer dans le monde. Inversement, H1 n'est pour lui qu'un « poseur » qui étale sa réussite au regard de tous, un « béotien » incapable d'accueillir la « vraie vie ».

En moins d'une heure une amitié se décompose. Pour un « oui » ou pour un « non », ils piétinent ce qui les unissait.

Résumé extrait de l'édition Folio
de la pièce sous la direction
d'Arnaud Rykner

POUR UN OUI OU POUR UN NON NOTE D'INTENTION

EN PARLER SEULEMENT, ÉVOQUER ÇA... ÇA PEUT VOUS ENTRAÎNER...

Extrait de « Pour un oui ou pour un non » de Nathalie Sarraute



© Frank Vallier

Nathalie Sarraute pétrit de la parole et du silence. Elle traque ces petits riens dans les failles du langage, qui font rire aussi bien qu'ils font peur.

TU TE RAPPELES CES PLONGÉES... J'AIMAIS BIEN ÇA... C'ÉTAIT TRÈS EXCITANT...

Oui c'est bien à une plongée dans leur for intérieur que nous invitent H1 et H2. Car c'est bien dans son intérieur que chacun des deux amis est destructeur de l'autre.

Dans un espace rythmé par quelques gestes scénographiques simples et concrets : du réel, le théâtre a à faire avec le réel...

C'est toute une approche lente et bien particulière à inventer pour permettre à l'acteur d'apporter un maximum de lui même dans ces non-personnages... Suivre, dans le jeu et l'expression, l'économie et la simplicité merveilleuse de cette écriture... son naturel.

Je pense furieusement à Marivaux : le public est convoqué pour une expérience, c'est excitant (nous allons apprendre et nous divertir !).

- Cela se passe ici et maintenant (est-on au théâtre? Est on chez H2?)
- Cela se passe en temps réel
- Une seule action accomplie : la possible destruction d'une amitié.

Un Grand Théâtre Classique.

Tristan Le Doze

POUR UN OUI OU POUR UN NON DISTRIBUTION

MISE EN SCÈNE

TRISTAN LE DOZE

SCÉNOGRAPHIE

MORGANE

LUMIÈRES

CHRISTOPHE GRELIÉ

COMÉDIENS



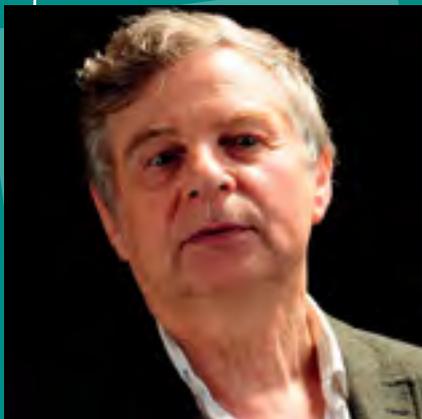
H1

GABRIEL LE DOZE



H2

BERNARD BOLLET



H3

RÉMY JOUVIN



F

ANNE PLUMET

POUR UN OUI OU POUR UN NON

F : ANNE PLUMET
H3 : RÉMY JOUVIN



OH, MAIS NOUS, VOUS SAVEZ,
NOUS N'AVONS AUCUNE COMPÉTENCE.

F et H3



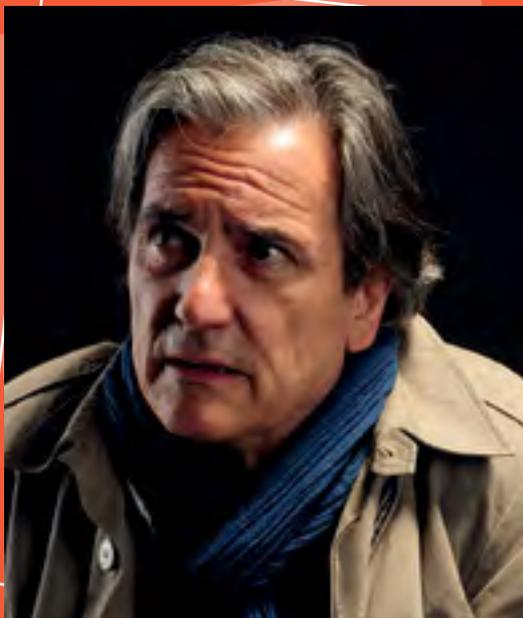
© Frank Vallet

Anne Plumet, dont le talent lumineux a séduit entre autres, Bluwall, Moati, Santelli, Companeze, Chabrol ou Jacques Santamaria, nous fait la joie de tenir le rôle de F.

Rémy Jouvin, acteur précis et singulier, décorateur, musicien, nous fait l'amitié de rejoindre notre cycle et sera ici H3.

POUR UN OUI OU POUR UN NON H1 : GABRIEL LE DOZE

© Frank Vallet



Tout jeune on le mène voir Pierre Fresnay dans « *Le neveu de Rameau* », un choc ! Une passion naît... Cette passion pour un jeu incarné... et qui rend compte de la densité de pensée des textes, il choisira de l'approfondir avec Jean Darnel qui dirigera son apprentissage théâtral.

Fort d'expériences novatrices sur les scènes du théâtre de la cité internationale (*Werther* sera son premier rôle), du festival (in) d'Avignon (« *La farce de maître Pathelin* » en langue originale), du studio d'Ivry d'Antoine Vitez (« *Armance* » de Stendhal)... Il anime aux côtés de Jean-Pierre Laruy durant deux saisons le centre dramatique national du Limousin où il joue Racine, Sartre, Cavafy... Dirige le théâtre école et met en scène « *Progrès* » première œuvre de Céline (création mondiale), « *Florilège* » d'après des œuvres de Francis Ponge et « *Les trois sœurs* » de Tchekhov...

Suit un riche parcours de rôles : Alceste, Hernani (aux côtés de Jean Marais), Don Juan, Antiochus, Tartuffe, Astrov, Faust, Arnolphe, Don Diègue... sur les scènes du théâtre subventionné ou privé (Théâtre de la ville, Théâtre 13, Espace 44, Théâtre national de

Strasbourg, Théâtre des Célestins, Théâtre de la Madeleine, Comédie de Reims, Comedia, Espace Cardin, Petit Montparnasse, etc.) où il joue sous la direction de personnalités aussi contrastées que Jorge Lavelli, Maurice Sarrazin, Jean-Pierre Bisson, Jean-Luc Jeener, Françoise Petit, Jean-Luc Tardieu, Hélène Cinque, Dominique Quéhec, Agnès Galan, Thierry Harcourt, Thomas Le Douarec, Jacques Décombe ou Nicolas Briangon... Il participe à la création d'un certain nombre de pièces d'auteurs contemporains : Rezvani (*La mante polaire*), Jean-Pierre Bisson (*Balise de toi*), Jean-Pierre Jourdain (*La maison était tranquille*), Jacques Tessier (*L'humeur glacée de la lune*)...

Curieux d'autres pratiques et de nouvelles familles d'acteurs, il aborde aussi la comédie, notamment avec « *Les acteurs sont fatigués* » d'Eric Assous (plus de 500 représentations), « *Tout un cinéma* » d'Ivan Calbérac à la Comédie Caumartin et aux Bouffes Parisiens « *Les Oies Du Capital* », comédie burlesque de Philippe et Cédric Dumond.

Récemment une grande joie ! Nicolas Vaude « lui propose d'être son philosophe : il retrouve « *Le neveu de Rameau* ». Mis en scène par Jean-Pierre Rumeau et avec le clavecin d'Olivier Baumont, ce seront trois saisons de succès au théâtre le Ranelagh, plusieurs tournées, un festival d'Avignon et plus de 500 représentations.

Au cinéma il a tourné avec Claude Pinoteau, Marie-Pascale Oesterrieth, Olivier Marchal, Éric Le Roch, Roschdy Zem...

Il est dans de nombreux films la voix française de Kevin Costner, Gabriel Byrne, Tony Servillo, Kevin Spacey (*House Of Cards*), Gary Oldman, Philip Seymour Hofmann, Alfred Molina, Paul Giamatti...

POUR UN OUI OU POUR UN NON H2 : BERNARD BOLLET

« J'AI APPRIS QUE J'AVAIS UN CASIER
JUDICIAIRE OÙ J'ÉTAIS DÉSIGNÉ
COMME « CELUI QUI ROMPT
POUR UN OUI OU POUR UN NON »

H2

C'est au conservatoire de Lyon que Jacques Weber découvre et engage aussitôt Bernard Bollet pour son *Spartacus*. C'est encore à ses côtés, au théâtre Mogador et sous la direction de Jérôme Savary que Bernard Bollet incarne le magnifique Christian de *Cyrano* que l'on sait. Une complicité est née avec Savary et son équipe. Avec lui, il jouera dans *Frigoli* au Théâtre National de Chaillot et sera Louis XIII dans *D'Artagnan*. Alfredo Arias l'engage pour incarner Delacroix dans son spectacle « *Les Romantiques* ».

Il fait le tour des théâtres d'Autriche avec « *Combat de nègre et de chiens* » pour faire connaître Bernard-Marie Koltès, puis crée « *Ulrich Helger* » d'Odile Ehret mis en scène par Philippe Ferran au Roseau Théâtre.

« *Romulus le grand* » de Dürrenmatt, « *Antoine et Cléopâtre* », Jacques dans « *La jeune fille Violaine* » au Théâtre de la Huchette (mis en Scène de Marie Hermès), « *Le banquet* » de Platon aux Entrepôts Lainé, « *La machine à écrire* » de Cocteau... Le théâtre policier avec « *Piège pour un homme seul* » de Robert Thomas au théâtre



© Frank Vallet

de la Tête d'or et plus récemment « *La nuit des Piranhas* » (mis en scène et produit par Hubert Drac) au café de la gare... Il parcourt les théâtres de France.

Parallèlement sa voix, qu'il prête à nombre d'acteurs étrangers (films, séries, téléfilms) est devenue familière au grand public.

POUR UN OUI OU POUR UN NON

MISE EN SCÈNE

TRISTAN LE DOZE



© Luka Kellou

Après une courte incursion sur les bancs de l'université d'histoire, sa passion pour les poèmes (il en apprend des centaines et parfois en écrit) le conduit au conservatoire du XX^e, puis à l'école Claude Mathieu.

C'est au théâtre du nord ouest qu'il joue son premier rôle, le fils de « *Demain il fera jour* » de Montherlant, appelé par Edith Garraud ; c'est là aussi qu'il rencontre Denis Llorca auprès de qui il approfondit son jeu et son rapport au théâtre. Denis Llorca lui confie le rôle de Tybalt dans sa nouvelle adaptation de « *Roméo et Juliette* ». Un lien demeure...

Au sortir de l'école, au côté de Clara Schwartzenberg sa condisciple, il anime la compagnie Arnold qui se consacre aux dramaturges d'Europe de l'Est.

Leur première création « *Le monde de Tsitsino* » de Lasha Bugadze enthousiasme et se voit invitée (en compagnie de Peter Brook et de grandes troupes russes) au prestigieux festival de Tbilissi où ils nouent de précieux contacts. Du même auteur ils joueront « *Grande sérénade nocturne* » et « *Quatre farces courtes* ». Suit « *Werther et Werther* » de la macédonienne Zanina Mircewska (création mondiale) et « *Angy Birds* » de Bassa Djakanashvili.

Pour ces projets la compagnie Arnold collabore avec la Maison d'Europe et d'Orient et le théâtre national de Syldavie. Tristan joue encore dans « *Cernodrinsky rentre à la maison* » au théâtre du Viaduc et « *Patriotic Hypermarket* » (de Milena Bogavac et Jeton Neziraj) au Théâtre de l'Opprimé mis en scène de Dominique Dolmieu.

En 2016 / 2017 / 2018, il participe à la création en France de « *Notre Classe* » de Tadeusz Słobodzianek, long travail choral (résidences aux Fédérés) à l'esthétique Kantorienne, qui relate les destins d'individus d'une même classe d'un village polonais des années 20 à nos jours, travail dirigé par Justine Wojtiniak. Il sera présenté au théâtre des Halles d'Avignon puis joué à l'Épée de Bois et prochainement au Théâtre de Suresnes Jean-Vilar.

Depuis plusieurs années Tristan travaille régulièrement dans le doublage.

Il se consacre également à l'écriture, sa première pièce, encore en chantier, nous parlera de la guerre d'Algérie.

POUR UN OUI OU POUR UN NON

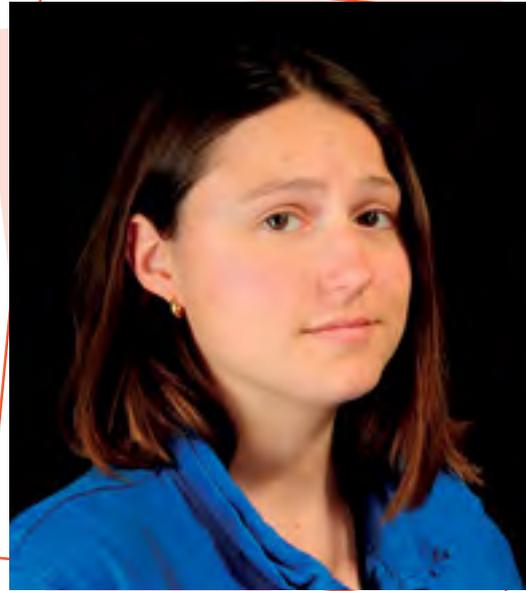
SCÉNOGRAPHIE

MORGANE LE DOZE

Scénographe, plasticienne, diplômée de l'ENS des Arts Décoratifs (scénographie) et de la Gerrit Rietveld Academie (Art), s'intéresse au déplacement et à l'espace en mouvement.

Son mémoire « *Je relâche la pression de ma main gauche* » dévoile un monde vu à travers le déplacement en moto.

Elle développe ainsi une pratique d'écriture de performance en mettant en valeur la notion de parcours du spectateur à travers le dispositif



© Frank Vallet



LUMIÈRES

CHRISTOPHE GRELIÉ

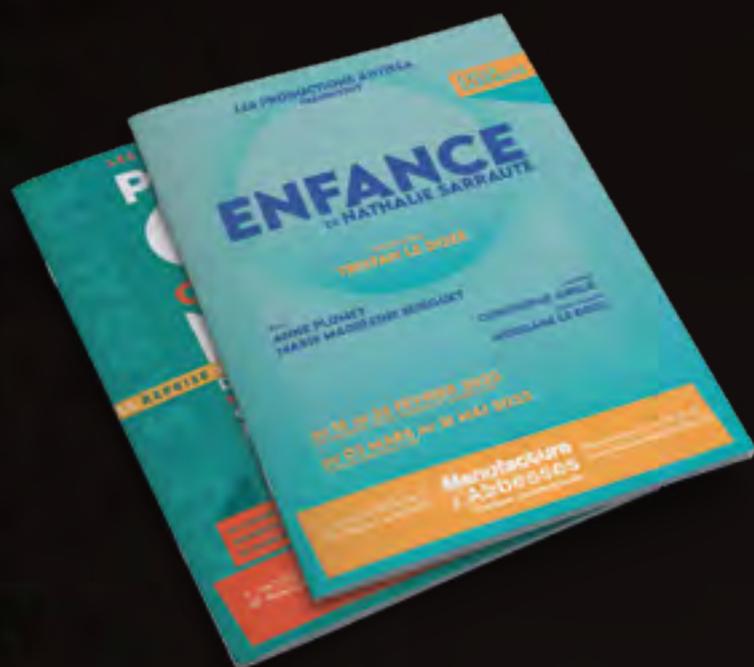
Chef opérateur, Diplômé de l'École Nationale Louis Lumière en 1986, intervenant à la Fémis, il a signé les lumières des *Liaisons dangereuses* pour la mise en scène de John Malkovich au Théâtre de l'Atelier et de *Novecento* pour le spectacle d'André Dussolier à sa création...

POUR UN OUI OU POUR UN NON

SERA JOUÉ EN ALTERNANCE AVEC

ENFANCE

DE NATHALIE SARRAUTE



Gabriel Le Doze et Bernard Bollet dans « *Elle est là* » mis en Scène par Agnès Galan, en 2018, première création de notre cycle consacré à Nathalie Sarraute.



LES PRODUCTIONS ANTIBÉA
PRÉSENTENT

CYCLE
SARRAUTE

ENFANCE

DE NATHALIE SARRAUTE

MISE EN SCÈNE
TRISTAN LE DOZE

AVEC

ANNE PLUMET

MARIE MADELEINE BURGUET

LUMIÈRES

CHRISTOPHE GRELIÉ

SCÉNOGRAPHIE

MORGANE LE DOZE

DU 16 AU 26 FÉVRIER 2022

LES MERCREDIS, JEUDIS, VENDREDIS ET SAMEDIS À 19H

DU 02 MARS AU 11 MAI 2022

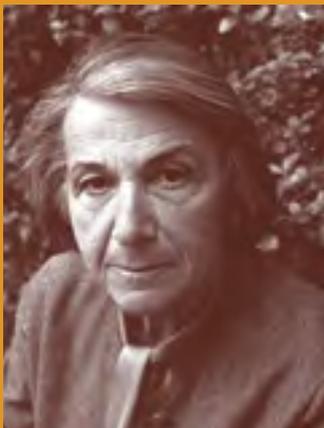
TOUS LES MERCREDIS À 19H

7, rue Véron 75018 Paris
M^o Abbesses ou Blanche

Manufacture
des
Abbesses
Théâtre contemporain

Réservations 01 42 33 42 03
manufacturedesabbesses.com

NATHALIE SARRAUTE ET SON THÉÂTRE À TRAVERS CE QU'ELLE EN DIT



« Quant au sujet, il est chaque fois ce qui s'appelle rien... »

« C'est au déroulement, sous ce qui est familier, sans importance - ce qui s'appelle rien - de ces drames microscopiques, insoupçonnés, qui à chaque instant se jouent en nous, que je m'attache. Il stimule mon effort. Il permet de découvrir sous la carapace de l'apparence rassurante, tout un monde d'actions cachées, une agitation qui est pour moi la trame invisible de notre vie. C'est un peu un travail de sourcier. »

« Parce qu'il faut que la carapace du connu et du visible soit percée sur un point infime, que la craquelure soit la plus fine possible pour que l'inconnu, l'invisible soit à la place d'honneur. »

« Ce qui dans mes romans aurait constitué l'action dramatique de la sous conversation, du pré-dialogue, où les sensations, les impressions, le « ressenti » sont communiqués au lecteur à l'aide d'images de rythmes, ici se déployait dans le dialogue lui-même.

La sous conversation devenait la conversation. Ainsi le dedans devenait le dehors et un critique a pu parler à juste titre de gant retourné ».

« Les personnages se sont mis à dire ce que d'habitude on ne dit pas. »

« Mais ce dialogue conserve, malgré sa plongée dans les zones interdites et obscures où il se déploie, la forme du dialogue ordinaire, celle dont on se sert dans la vie courante... Pourquoi ? Parce qu'il s'agit de communiquer aux autres et de vivre sous leurs yeux, avec eux, ces mouvements intérieurs, de les convaincre, de les appeler à l'aide. »

« Il me semble que pour les spectateurs auxquels je m'adresse, ce contraste entre le fond insolite et la forme familière donne à ces mouvements, d'ordinaire cachés un caractère plus dramatique plus violent. Et aussi parfois il produit un effet comique. J'aime rire parfois moi-même en écrivant. »

Nathalie Sarraute

ENFANCE

NOTE D'INTENTION

« QUAND JE REGARDE CE QUI S'OFFRE À MOI MAINTENANT, JE VOIS COMME UN ÉNORME ESPACE TRÈS ENCOMBRÉ, BIEN ÉCLAIRÉ. »

Nathalie Sarraute

Plus qu'un récit autobiographique, **ENFANCE** est une plongée vers le lointain, un travail de sourcier, une recherche de sensation qui exige le vrai. Aussi, entre l'auteur et elle-même, un dialogue s'établit, une contradiction, une contraction permanente pour vérifier.

**La mise en scène épouse ce mouvement :
d'où vient la parole ? Qui parle ?
L'enfant Sarraute ? L'écrivain ?**

« *Il me semble que là s'arrête pour moi l'enfance...* » nous dit Sarraute à la fin de son livre « *quand je regarde ce qui s'offre à moi maintenant, je vois comme un énorme espace très encombré, bien éclairé.* »

À rebours donc, l'enfance pour elle c'est un espace nu, flou. Cela nous engage, avec Morgane et Christophe Grelé, à réfléchir sur l'espace vide cher à Peter Brook, sur le proche et le lointain. « *Pour nous toucher réellement il faut que le théâtre soit à la fois lointain et proche* », nous dit Peter Brook.

N'est-ce pas ainsi qu'est l'enfance ? Proche puisqu'elle nous constitue et si éloignée dès que nous voulons la retrouver.



© MarOne

Pour Nathalie Sarraute justement, les souvenirs qu'on remonte de son enfance sont entourés « *d'une couche protectrice, molle, ouatée.* ».

On songe au sfumatto de Vinci, à la proximité et au mystère... Cette brume, cet écran de fumée, nous nous efforcerons de le matérialiser; il appartiendra aux actrices de le déchirer pour faire entendre la voix de Nathalie Sarraute.

Tristan Le Doze

ENFANCE ARGUMENT DE LA PIÈCE

« IL NE S'AGIT PAS D'UNE AUTO-BIOGRAPHIE...
CE N'EST PAS UN RAPPORT SUR MA VIE.
J'AI SÉLECTIONNÉ, COMME POUR TOUS
MES AUTRES LIVRES, DES INSTANTS DONT
JE POURRAIS RETROUVER LA SENSATION.

Nathalie Sarraute

Enfance se présente comme un dialogue
entre Nathalie Sarraute et son double.



© MarOne

L'essentiel réside dans la substance psychique
que contiennent les souvenirs, substance
qui, de par sa nature, ne se livre que de façon
fragmentaire. Le passé ne se présente pas
sous forme d'un récit suivi dans *Enfance*,
il est ressuscité plutôt par une série de
fragments non reliés entre eux.

CETTE FOIS J'AI DIT
QU'IL S'AGISSAIT
DE MOI, NON PAS
D'IL OU ELLE...

Nathalie Sarraute

ENFANCE

ANNE PLUMET

NATHALIE SARRAUTE



© François Raison

Parallèlement à des études littéraires, Anne Plumet suit les cours du conservatoire régional de Clermont Ferrand et devient la pierre angulaire du Théâtre Permanent de Clermont et du Théâtre Eclaté d'Annecy, enchaînant de grandes incarnations : « *Electre* » de Sophocle, Dora des « *Justes* », Bertha d'« *Amorphe D'Ottenburg* », Célimène ou Viola de « *La Nuit Des Rois* ». Elle y aborde aussi Marivaux (La Comtesse de « *La Fausse Suivante* »), Claudel (Pensée du « *Père Humilié* »), Corneille (Pauline de « *Polyeucte* »), Ionesco (« *La Leçon* », « *Jacques Ou La Soumission* »).

Désireuse d'approfondir son jeu et sa pratique elle rencontre, sur les conseils de Francine Bergé, Jean Darnel avec qui se crée une entente artistique profonde.

Jean Piat puis Raymond Pellegrin l'engagent l'un dans « *Une Folie* » et l'autre dans « *Quadrille* » pour deux très beaux voyages avec Sacha Guitry à travers le France et l'Europe.

Par la suite on le retrouvera au Centre Georges Pompidou pour « *Le Dict De Cassandra* », au CDN de Nancy pour « *Le Baladin Du Monde Occidental* » (Synge), à la crypte Sainte Agnès avec J.-L. Jeener (Arsinoé) ou au Palais Royal (Maupassant) mis en scène par Claude Santelli.

Parmi nombre de belles aventures théâtrales sa rencontre avec le rôle de Shen Té de « *La Bonne Ame De Sé Tchouan* » et l'interprétation des « *Nuits* » de Musset aux côtés de Lambert Wilson l'auront particulièrement comblée.

Enfn, son lumineux talent lui attire les meilleurs réalisateurs de notre télévision : Bluwall (« *Lulu* »), Moati (« *Montoriol* »), Claude Santelli (« *L'Ami Maupassant* »), Treboute (« *Berlioz* »), Companez, Chabrol ou P. Monnier, sans oublier sa truculente prestation dans le « *Toine* » réalisé par J. Santamaria.

Très présente à la radio et au doublage, elle prête sa voix à nombre d'actrices étrangères (« *Star Treck* », « *Daria* », « *The Killing* », « *La Servante Ecarlate* »...)

ENFANCE

MARIE-MADELEINE BURGUET

SON DOUBLE



— C'ÉTAIT LA PREMIÈRE FOIS QUE TU AVAIS ÉTÉ PRISE AINSI DANS UN MOT?

— JE NE ME SOUVIENS PAS QUE CELA SOIT ARRIVÉ AVANT. MAIS COMBIEN DE FOIS DEPUIS NE ME SUIS-JE PAS ÉVADÉE TERRIFIÉE HORS DES MOTS QUI S'ABATTENT SUR VOUS ET VOUS ENFERMENT.



© MarOne

C'est sous la direction de Jean-Pierre Laruy, à l'Espace De Arts (Maison De La Culture De Chalons) où elle est une merveilleuse Ondine (la meilleure que j'aie pu voir, écrira Jean-Pierre Giraudoux) que débute Marie-Madeleine Burguet. Elle sera également l'Américaine pour la création de « Progrès », première œuvre de L.-F Céline au CDN du Limousin, puis Pegeen Mike du « Baladin Du Monde Occidental » au CDN de Nancy. Par la suite on a pu la voir, entre autres, dans « Vernissage » de Vaclav Havel, « Don Juan Revient De Guerre » de Horvath ou dans « Le Pouvoir Des Fables » au théâtre Le Ranelagh...

Elle chante Prévert, Vian, Mac Orlan dans plusieurs spectacles poétiques et musicaux, notamment « Espagne Au Cœur » au Théâtre 13.

Son tempérament explosif fait merveille dans « Les Oies Du capital » aux Bouffes Parisiens, comédie burlesque et déjantée de P. et C. Dumont, dont elle mettra en scène « Opération Prime Time » au Théâtre Des Mathurins l'année suivante.

Elle se découvre alors une vraie connivence avec le rire et la comédie, aussi écrit-elle la sienne, « Fleur Et Mona », duo comique qu'elle interprète avec Nathalie Bienaimé et mis en scène par J.-C Fraiscinet (le célèbre fils Bodin's).

Au cinéma et à la télévision elle paraît dans des réalisations de Pomme Meffre, René Ferré, Jacques Cruet, Niels Tavernier, Hervé Renoh.

Très active dans le doublage, sa voix qu'elle prête à nombre d'actrices étrangères (films, séries, dessins animés) est devenue familière au grand public.

ENFANCE

MISE EN SCÈNE

TRISTAN LE DOZE



© Luika Kellou

Après une courte incursion sur les bancs de l'université d'histoire, sa passion pour les poèmes (il en apprend des centaines et parfois en écrit) le conduit au conservatoire du XX^e, puis à l'école Claude Mathieu.

C'est au théâtre du nord ouest qu'il joue son premier rôle, le fils de « *Demain il fera jour* » de Montherlant, appelé par Edith Garraud ; c'est là aussi qu'il rencontre Denis Llorca auprès de qui il approfondit son jeu et son rapport au théâtre. Denis Llorca lui confie le rôle de Tybalt dans sa nouvelle adaptation de « *Roméo et Juliette* ». Un lien demeure...

Au sortir de l'école, au côté de Clara Schwartzberg sa condisciple, il anime la compagnie Arnold qui se consacre aux dramaturges d'Europe de l'Est.

Leur première création « *Le monde de Tsitsino* » de Lasha Bugadze enthousiasme et se voit invitée (en compagnie de Peter Brook et de grandes troupes russes) au prestigieux festival de Tbilissi où ils nouent de précieux contacts. Du même auteur ils joueront « *Grande sérénade nocturne* » et « *Quatre farces courtes* ». Suit « *Werther et Werther* » de la macédonienne Zanina Mircewska (création mondiale) et « *Angy Birds* » de Bassa Djakanashvili.

Pour ces projets la compagnie Arnold collabore avec la Maison d'Europe et d'Orient et le théâtre national de Suède. Tristan joue encore dans « *Cernodrinsky rentre à la maison* » au théâtre du Viaduc et « *Patriotic Hypermarket* » (de Milena Bogavac et Jeton Neziraj) au Théâtre de l'Opprimé mis en scène de Dominique Dolmieu.

En 2016 / 2017 / 2018, il participe à la création en France de « *Notre Classe* » de Tadeusz Słobodzianek, long travail choral (résidences aux Fédérés) à l'esthétique Kantorienne, qui relate les destins d'individus d'une même classe d'un village polonais des années 20 à nos jours, travail dirigé par Justine Wojtiniak. Il sera présenté au théâtre des Halles d'Avignon puis joué à l'Épée de Bois et prochainement au Théâtre de Suresnes Jean-Vilar.

Depuis plusieurs années Tristan travaille régulièrement dans le doublage.

Il se consacre également à l'écriture, sa première pièce, encore en chantier, nous parlera de la guerre d'Algérie.

ENFANCE

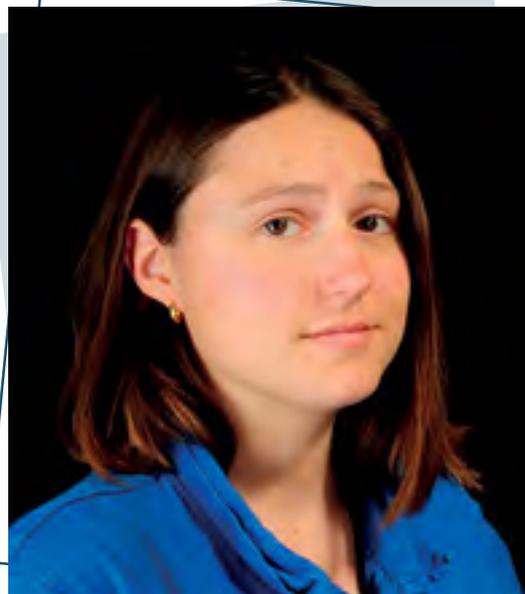
SCÉNOGRAPHIE

MORGANE LE DOZE

Scénographe, plasticienne, diplômée de l'ENS des Arts Décoratifs (scénographie) et de la Gerrit Rietveld Academie (Art), s'intéresse au déplacement et à l'espace en mouvement.

Son mémoire « *Je relâche la pression de ma main gauche* » dévoile un monde vu à travers le déplacement en moto.

Elle développe ainsi une pratique d'écriture de performance en mettant en valeur la notion de parcours du spectateur à travers le dispositif



© Frank Vallet



LUMIÈRES

CHRISTOPHE GRELIÉ

Chef opérateur, Diplômé de l'École Nationale Louis Lumière en 1986, intervenant à la Fémis, il a signé les lumières des *Liaisons dangereuses* pour la mise en scène de John Malkovich au Théâtre de l'Atelier et de *Novecento* pour le spectacle d'André Dussolier à sa création...



ENFANCE

SERA JOUÉ EN ALTERNANCE AVEC

POUR UN OUI OU POUR UN NON

DE NATHALIE SARRAUTE



ENFANCE

AVEC ANNE PLUMET ET MARIE-MADELEINE BURGUET

DU 16 FÉVRIER AU 26 FÉVRIER 2022 À 19H

les mercredis, jeudis, vendredis et samedis

Générales de presse : les 16,17,18 février à 19h

DU 2 MARS AU 11 MAI 2022 À 19H

tous les mercredis

RELATIONS PRESSE

CATHERINE GUIZARD

LA STRADA & CIES

lastrada.cguizard@gmail.com

06 60 43 21 13